



بحوث قسم اللغة الفرنسية



"Les aspects spirituels de l'Islam et du Sikhisme"d'après « Le voyage de Théo » de Catherine Clément".*Présenté par**Dr : Ahmed El safy Moustafa**Université de la cité de Sadat*ملخص البحث باللغة العربية

كاترين كليمان , كاتبة وفيلسوفه من اصول روسيه منحدره من عائله تعتنق الديانتين المسيحيه واليهوديه . وقد اختارت هذه الكاتبة الاتجاه الفلسفي لنشر اعمالها الادبيه في قالب ايدولوجي . في عام 1998 قامت بنشر رواية " رحلة ثيو " محل دراسة البحث .

بوجه عام ، فيما يتعلق بالمحتوى الموضوعي للروايه ، تقدم الروائية لقرائها جولة حول الكوكب في مهمة بيئية وتعليمية وعلمية من أجل نقل ثقافات بعض البلدان وأساليب حياتهم ، من ناحية ، واكتشاف أسرار بعض الأديان من خلال المقارنة بينها من ناحية أخرى. يمكن تصنيف الرواية على أنها واحده من " ادب الرحلات " والذي يسمح للقارئ بالتفكير كثيراً أمام كل ما هو جديد.

يحتوي العمل ، موضوع دراستنا ، على حوالي سبعمائة صفحة. وهي مقسمة إلى ثلاثين فصلاً. يكمن هدف المؤلف بشكل أساسي في قدرته على وصف السمات الرئيسية لكل من الأديان بشكل صحيح ، وإبراز المراحل المختلفة التي يتطور فيها الفرد.

في هذه الرواية، يطرح المؤلف العديد من الأسئلة المهمة جداً ، في نسيج درامي ، من خلال النظرة الثاقبة للفتى "ثيو" 14 عام ، الذى يريد أن يعرف الكثير عن الكون في وقت قصير جداً بعد أن علم أنه سيموت قريباً. هذه هي حبكة الرواية.

تتعلق مشكلة بحثنا بالرؤية البانورامية لديانتين عالميتين: الإسلام والسيخية. ويتمركز البحث حول إبراز أسرارهم الروحية من خلال تحليل بعض أجزاء الرواية. في هذا الصدد نؤكد على الجوانب الروحية لهاتين العقيدتين. بالنسبة للإسلام ، اخترنا الجانب الروحي للصوفية لإبراز المفهوم والجوانب الخفية لهذه الحركة. في نفس المسار ، اخترنا أيضاً السيخية ومبادئها من أجل إبراز الجوانب الروحية لها .

لذلك يسלט البحث الضوء على المراحل التي يتطور فيها الصوفي لتطهير روحه ، كما نؤكد على الدرويش وأسلوب حياته ورقصته الكونية حتى وصوله الى لحظة التجلى : "الرؤيا أو الوحي" الذي يصل فيها لرؤية النور الالهى بداخله كما يبرزها لنا النص . ويتوقف البحث امام فكرة المعلم الروحى ، والمراحل التي يتطور فيها ، وكذلك قيمة هذا هذا المعلم عند معتنقى الديانة السيخية .

الكلمات الرئيسية للبحث هي: الصوفية ، الصوفى ، الذكر ، الدرويش ، رقصة الدرويش (السماع) ، الوحي ، الحب الإلهي ، السيخية ، معتقدات السيخ ، فكرة المعلم.

Summary in English

Catherine Claimant, writer and philosopher of Russian origin, from a family professing Christianity and Judaism. This writer chose the philosophical direction to publish her literary works in an ideological form. In 1998 she published the novel "*Theo's Journey*", the subject of the research study.

In general, with regard to the thematic content of the novel, the novelist offers to her readers a planet tour in an environmental, educational and scientific mission in order to transmit the cultures of certain countries and their ways of life, on the one hand, and discover the secrets of certain religions by comparing them on the other hand. The novel can be classified as "travel literature" which allows the reader to think a lot about everything new.

The novel, object of our study, contains about seven hundred pages. It is divided into thirty chapters. The author's objective lies mainly in his ability to correctly describe the main characteristics of each of the religions, highlighting the different stages in which the individual develops.

In this work, the author asks many very important questions, in a dramatic texture, through the insight of "Theo", 14 years old, who wants to know a lot about the universe in a very short time after knowing that he will die soon. This is the plot of the novel.

Our problem concerns the panoramic vision of two religions of the world: Islam and Sikhism. The research focuses on bringing to light their spiritual secrets by analyzing certain parts of the novel. In this regard, we emphasize the spiritual aspects of these two religions. For Islam, we have chosen the spiritual aspect of Sufism to highlight the concept and the hidden aspects of this

movement. In the same way, we have also chosen Sikhism and its principles in order to underline its spiritual aspects.

Therefore, the research sheds light on the stages in which the mystic develops to purify his soul. We also emphasize the dervish, his way of life and his cosmic dance until he reaches the moment of revelation: "the revelation" in which he comes to see the divine light in him as the text we show it. The search depends on the idea of the spiritual master, the stages in which he develops, as well as the value of this master for the followers of the Sikh religion.

The keywords are: Sufism, Sufi, Dhikr, Dervish, Dance Dervish (Samaa), Revelation, Divine Love, Sikhism, Sikh Beliefs, Guru Idea

Introduction

Catherine Clément * est une philosophe et romancière d'expression française, elle est l'auteur de nombreux essais sur l'anthropologie et la psychanalyse, ainsi que d'une dizaine de romans, elle a voyagé beaucoup à travers le monde et vivait ses dernières décennies en Autriche, au Sénégal, et en Inde. Elle a cessé progressivement ses activités en France et vit maintenant comme une simple citoyenne en Afrique.

« Rien à faire avec le Paris d'aujourd'hui : je n'y vis plus. Mes pas y sont ceux du passé. Je les mets à

présent dans les rues de Calcutta, de Delhi, de Vienne. Là-bas, ils me portent avec allégresse ; ici, ils me traînent. J'ai déserté. Je suis étrangère à Paris»¹

Au début de l'année 1980, quand elle est partie en Inde, elle avait déjà publié cinq romans et huit essais. Ce Pays, pour elle est considéré comme une source féconde de l'inspiration. Par conséquent, elle a rédigé deux romans : Pour l'amour de l'Inde 1993 et Le Voyage de Théo 1998.

Cette romancière a choisi la tendance philosophique pour écrire la plupart de ses œuvres. Dans : Le voyage de Théo, elle a mis le contenu romanesque du texte dans un cadre idéologique à travers le point de vue d'un jeune adolescent. Aussi, a-t-elle annoncé.

« J'ai choisi d'être philosophe pour comprendre Auschwitz où les miens avaient disparu»²*

En général, en ce qui concerne le contenu romanesque de notre corpus, la romancière présente à ses lecteurs un tour de planète dans une mission écologique, pédagogique et scientifique afin de transmettre les cultures de quelques pays et leurs modes de vie, d'une part, et pour découvrir les secrets de quelques religions en faisant une comparaison entre elles, d'autre part. Le roman, peut se classer en tant que " récit de voyage " qui permet à ses lecteurs de contempler et penser beaucoup devant tout ce qui est nouveau.

L'œuvre, objet de notre étude, contient environ sept cents pages. Elle se divise en trente chapitres. Le but de l'auteur réside essentiellement dans sa capacité à bien décrire les grands traits de chacune des religions, et de mettre en relief les étapes différentes dans lesquelles se développe l'individu.

Dans cette œuvre, il est évident que l'auteur soulève beaucoup de questions très importantes, dans une texture romanesque, à travers le regard précieux d'un jeune adolescent qui veut savoir en ce qui concerne l'univers en très peu de temps après avoir su qu'il va mourir très tôt. C'est là l'intrigue du roman.

La problématique de notre recherche porte sur la vision panoramique de deux religions mondiales : l'islam et le sikhisme. Nous allons montrer leurs secrets spirituels à travers l'analyse de quelques parties du roman.

En fait, le roman a abordé beaucoup de religions sans en rappeler les principes et les secrets, aussi, avons nous opté pour l'Islam et le sikhisme. A ce propos nous allons mettre l'accent sur les aspects spirituels de ces deux doctrines. En ce qui concerne l'Islam, nous avons choisi l'aspect spirituel du soufisme pour mettre en exergue le concept et les côtés cachés de ce mouvement. Dans cette perspective, nous trouvons que l' écrivaine est influencée par l'auteur norvégien [Jostein Gaarder*](#) qui a pénétré le monde de Sophie par ses écrits.

*"En lisant Le voyage de Théo, on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec le livre de Jostein Gaarder, Le monde de Sophie, qui s'attelait aux diverses pensées philosophiques de par le monde et à travers l'histoire de l'humanité."*²

Dans le même processus, nous avons choisi, aussi, le sikhisme et ses principes afin de mettre en évidence les aspects spirituels entre les deux. Aussi allons-nous mettre en relief les étapes dans lesquelles le soufi se développe pour purifier son âme, et mettre aussi l'accent sur le derviche, son mode de vie et sa danse cosmique jusqu'il arrive au moment de "l'apocalypse ou la révélation " que le texte clarifie. Aussi, allons-nous arrêter devant la notion du Gourou, les étapes dans lesquelles il se développe, ainsi que la valeur de cette notion au sikhisme.

Les mots clés sont : le soufisme, soufi, le Dhikr, le derviche, la danse des derviches (As Samâa), la Révélation, l'amour divin, le sikhisme, les croyances des sikhs, la notion du gourou.

Nous allons aborder les étapes nécessaires des effets en mettant en exergue les questions philosophiques et religieuses présentées par l'auteur. Mais avant de commencer, nous allons retracer un aperçu sur l'histoire du roman.

Théo, un adolescent de quatorze ans, est frappé d'une maladie contagieuse. Sa tante Marthe, une femme excentrique très riche, décide de l'emmener dans un long

périple à travers le monde : l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique. Dans ce voyage Théo veut chercher deux quêtes nécessaires : des réponses aux problèmes qui occupent son esprit d'une part et d'autre part, trouver un remède pour guérir.

Parmi les questions qui occupent l'esprit du protagoniste, et à la fois de l'écrivaine, la plus importante est l'existence de Dieu. C'est cette perspective qui contribue le dénouement essentiel du roman et de la présence recherche.

Ce voyage, va, en même temps, conduire Théo à rencontrer des sages qui ont ouvert son esprit et apaisé son cœur, et lui ont donné beaucoup d'informations. Cette œuvre, à notre avis, est un merveilleux portrait qui montre les côtés spirituels des religions.

Théo est passionné par la lecture et particulièrement par les livres qui évoquent les religions et le monde. Sa mère ne l'a jamais appuyé et elle préférerait que son fils soit moins préoccupé par ces sujets et qu'il ait des loisirs plus adaptés à son âge. Cependant, Théo insiste comme suit :

" L'existence de Dieu : une question sans réponse ? S'esclaffa Théo. Tu veux rire ! Comment des millions de gens sur la terre peuvent croire en Dieu ? IL doit y avoir une raison ! De Jérusalem à Bénarès en passant par Rome et Istanbul, Prague et Bahia, Moscou et Jakarta à travers l'Europe et l'Asie, l'Amérique et l'Afrique, Théo et

*sa tante Marthe vont faire ce tour de religions afin de trouver de réponses logiques à cette question vitale"*³

Il va de soi que l'existence de Dieu constituait toute sa préoccupation. Cette quête individuelle nous rappelle une autre similaire concernant la position de l'homme envers l'autre et l'univers, c'est ce qui a été publié par Sartre quand il a découvert le mouvement de *l'existentialisme*⁴. Mais le mouvement de Sartre est très différent de la recherche de Théo qui nous a conduit à la notion de « fidèles religieux » qui apparaît clairement par sa vision de l'Islam et du sikhisme.

Aussi, parmi les problèmes les plus importants que nous avons trouvé dans ce roman est la vision contemplative du héros adolescent pour toutes les religions et de son concentration sur leurs aspects spirituels.

Dès le début, nous remarquons que l'auteur a recours à une longue description ennuyeuse du personnage principal du roman : Théo qui a du mal à se réveiller, elle a décrit soigneusement tous ses gestes, sa physique, et son état d'âme malheureux en tant qu'un enfant anormal.

*" A force de traîner le soir, tu as de mauvais réveils. C'est ta faute, aussi Théo se redressa péniblement. Le plus dur, c'était de passer à la position verticale et d'affronter le léger vertige du matin. (.....) il se mit debout Il chancela "*⁵

Ensuite, les parents de Théo partagent un dialogue pauvre, il ne porte aucune information à laquelle la mère explique l'état dangereux de son fils, tandis que, le père a l'air indifférent envers ses paroles

"Cet enfant ne va pas bien, dit-elle à mi-voix, pas bien de tout. Qui, Théo ? dit son mari sans lever la tête " 6

Dans cette perspective, l'écrivaine présente un flash-back sur l'arrière des personnages, afin de donner au lecteur l'occasion de bien comprendre leur for intérieur d'une part et d'autre part pour mettre en exergue sa bien culture.

" En mémoire du pays retrouvé, les petits fourney portaient des pronoms grecs, voilà pourquoi l'ainée s'appelait Irène, c'est-à-dire la paix, et la petite, Athéna, autant dire la sagesse. Quant au prénom complet de Théo, c'était Théodore, ce qui veut dire en grec " le don de Dieu " 7

Après une longue rétrospection de la famille de Théo, le dialogue revient naturel, c'est la mère qui guide toujours l'action, elle nous informe que le petit Théo ne reçoit jusqu'à moment aucune éducation religieuse.

Théo qui est cultivé, aime toujours chercher les secrets sur-naturels, en plus, il adore la culture grecque.

" Dans la famille, on le savait, Théo n'était pas comme les autres, toujours premier en classe, il lisait sans

*cesse (.....) il se plantait devant son Macintosh, dans lequel il explorait ses CD rom avec passion "*⁸

À travers « Le voyage de Théo », nous avons constaté que Théo critique beaucoup la guerre qu'il considère comme un obstacle devant l'amour, puisqu'elle cause la mort d'autrui. C'est ainsi qu'il s'exprime :

*" La guerre au nom de l'amour de Dieu, c'est horrible, dit Théo. Quand on aime, on ne veut pas faire mourir l'autre, que je sache ! [...]"*⁹

Il est évident que l'écrivaine a construit ses idées dans ce roman sur quelques connotations religieuses qui apparaissent fortement dans la structure romanesque, parmi lesquelles, le soufisme. Nous allons aborder la définition de ce terme pour bien savoir ses principes.

La question qui se pose est : qu'est-ce que le soufisme ? Et quels sont ses principes ? *Michel Malherbes* nous donne la définition de ce terme comme suit :

*" Le soufisme est le mysticisme de l'Islam. Comme tel, il a la particularité d'exister aussi bien dans l'Islam sunnite que dans l'Islam chiïte. Décrire le soufisme est une tâche redoutable. Comme tout mysticisme, il est avant tout une recherche de Dieu et son expression peut prendre des formes très différentes. D'autre part, par ses aspects ésotériques, il présente des pratiques secrètes, des rites d'initiation, eux aussi variables selon les maîtres qui l'enseignent."*¹⁰

De point de vue de l'Islam, le mysticisme est une doctrine islamique, mais selon la vision des musulmans, il n'est pas une doctrine, mais il est l'un des trois piliers de la religion (l'islam, la foi, la charité). Comme il est intéressé par l'enseignement de la Fiqh de la loi de l'Islam et de la doctrine de la foi, le mysticisme s'occupe à la réalisation de la charité.

" Le soufisme, écrit le Dr Nurbakhsh, est l'école de l'illumination intérieure. Le but du soufisme est la connaissance de la Vérité par une prise de conscience réelle du cœur et de l'esprit à travers l'illumination intérieure ; et non par l'intermédiaire de théories et de raisonnements philosophiques ou rationnels. La méthode du soufisme est l'intention et la détermination d'aller vers la Vérité par les moyens de l'amour et de la dévotion. Cette pratique a pour nom la tariqah, la voie spirituelle ou le chemin vers Dieu ».¹¹

C'est la méthode ou la voie de l'homme pour que son âme se révèle au Tout - puissant, à savoir, à l'accès aux connaissances et à la science par diligence dans le culte et évite les choses interdites, et d'élever l'auto purification du cœur de mauvaises mœurs. C'est l'éthique et l'édulcoration ou en d'autres termes : l'action d'adouser la vigueur d'un être et son résultat

Cette approche qu'elle tire ses actifs et ses branches du Coran et de la sunna du Prophète Mohammed et des savants de la jurisprudence.

De point de vue historique, le Soufisme s'est propagé dans le monde musulman au troisième siècle, comme une tendance qui appelle à l'ascétisme et l'intensité du culte, puis se développe pour devenir une variété particulière d'une manière connue. Le soufi, s'arrache à la vérité, à travers l'amour divin et la dévotion afin de réaliser la purification de l'âme. Il est détaché de tout à l'exception de la Vérité Réelle. Pour cette raison, il est dit dans le soufisme que,

« Ceux qui sont intéressés par l'au-delà ne peuvent pas donner d'importance au monde matériel. De la même façon, ceux qui sont préoccupés par le monde matériel ne peuvent pas être intéressés par l'au-delà. Mais le soufi (à cause de la jalousie de l'amour) est incapable de s'occuper de l'un ou de l'autre de ces deux mondes. »¹²

L'histoire islamique regorgée d'érudits musulmans appartenait au quiétisme, rappelons par exemple, Ibn Arabi , Shams Tabrizi , Jalaluddin Rumi , al-ghazali et Ezz Ben Abdul Salaam en tant que leaders rappelons Salah Aladin , Mohammed Al Fateh , le Prince Abdul Qadir ,Omar al-Mukhtar et Izz al-Qassam.

A la lumière du roman, nous remarquons que le héros debout devant les danses des derviches surpris. Et il veut danser comme eux mais c'est dur, comme nous informe la tante Marthe.

" Si j'ai bien compris ce soir on sort ? demanda-t-il. On sortait, on allait dans un tekké, l'endroit où tournaient les derviches. Les invités prenaient place dans

une tribune devant un parquet (wooden floor) sur lequel le maître ordonnait les mouvements rituels. Car (because) la danse des derviches était une cérémonie religieuse. - Derviche, ça veut dire quelque chose ? Demanda Théo - Disciple. Tout Derviche est sous les ordres d'un Cheikh, un maître. -Le but (the goal) du tournis (circular movement), c'est quoi? dit-il. Le vertige ? Non. La danse des derviches n'avait rien d'une danse étourdissante (that makes you dizzy), au contraire. A la fin de la danse, le derviche ne titubait (to stagger) pas. IL fallait de longues années pour savoir tourner correctement, et cette pratique, elle-même, existait depuis de longs siècles (centuries)"¹³

Pendant la danse, Théo a noté que les derviches mettent un pied sur l'autre, il demande à connaître le secret. Sa tante explique l'histoire : l'histoire du cuisiner, qui laisse ses pieds brûlés afin de ne pas attirer l'attention de son maître dans la prière.

"L'histoire remontait au 18 siècle, lorsque le fondateur (founder) de la secte des derviches, djeladdeddine Roumi, qu'on appelait le Maulana, notre maître, avait rassemblé (had gathered) autour de lui des fervents disciples réunis par le divin amour. Parmi eux se trouvait un cuisinier. Un jour, alors que tournaient les derviches, le cuisinier fut pris d'un tel amour (fell in love) pour son maître, qu'il oublia ses fourneaux (ovens) et se brûla (burnt himself) cruellement le pied en laissant tomber (dropping) un plat (a dish) brûlant (hot). Pour ne

*pas troubler la prière, il se contenta de poser l'autre pied sur le pied brûlé."*¹⁴

En découvrant les secrets du soufisme, Théo pose une question essentielle, "*On aime Dieu ou le maître ?*" dans ce culte. C'est le point dominant qui occupe l'esprit du héros et en même temps, l'esprit de l'auteur.

*"On aime Dieu ou le maître ? C'était une question fondamentale. Car les Soufis cherchaient l'amour divin à travers la personne d'un maître vivant. Pas de prières sans maître. Le maître n'était qu'un vecteur orienté dans la direction de Dieu. On devait lui obéir, surtout lorsqu'il prononçait des paroles 6 (words) contraires au bon sens et à la raison. Car à travers les mots singuliers du maître passaient les messages de Dieu"*¹⁵

L'amour occupe une place centrale dans l'enseignement du soufi, les grands mystiques musulmans ont consacré beaucoup de traités dans ce thème, le plus ancien et celui de *Muhammad Al-Daylamî* (mort en 982). Mais parmi les ouvrages les plus célèbres sur ce sujet, mentionnons *Le traité de l'amour* d'Ibn Arabi et *le livre de l'amour* de l'Imam al Ghazali (1058-1111).

Néanmoins, tous les poèmes que les maîtres soufis écrivent s'y rapportent.

Dans cette perspective, l'imam Abu Hamid Al-Ghazali dit :

« Aimer Dieu est l'ultime but des stations spirituelles et le plus haut sommet des rangs de noblesse. Il n'est de station au-delà de celle de l'amour qui n'en soit un fruit et un corollaire ».¹⁶

Selon l'avis collectif des maîtres soufis, l'amour est l'essence de la création du monde, cette conviction est basée sur les paroles prophétiques suivantes : Le Prophète, (qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix,) a dit : Dieu, le Tout-Puissant dit

« J'étais un trésor caché et J'ai aimé être connu. Aussi ai-je créé les créatures et Me suis-je fait connaître d'elles. C'est ainsi qu'elles Me connurent »¹⁷

Du point de vue dogmatique, le soufisme est un courant [ésotérique](#) et [initiaticque](#) qui montre que toute réalité comporte un aspect extérieur apparent (exotérique) et un autre intérieur caché (ésotérique). Il se caractérise par la recherche d'un état spirituel qui permet d'accéder à cette connaissance cachée. Cette importance accordée aux secrets nous mène à inventer des chemins pour y arriver.

Le premier pas, disent les soufis, est de rejeter la conscience habituelle pour chercher un état d'« ivresse » spirituelle, parfois assimilée à tort à une sorte d'[extase](#).

Les soufis eux-mêmes parlent d'« une extinction » ([al-fana](#)), c'est-à-dire l'extinction du moi pour parvenir à la conscience de la présence d'Allah. Dans cette première

étape réalisée, le soufi doit revenir au monde extérieur qu'il avait rejeté.

Cette description sommaire a un caractère schématique : tel que le désigne la littérature soufie, et ce processus est bien plus cyclique que linéaire.

« Que de fois on a employé ces expressions, alors que les gens ignorent ce que le Peuple entend par là ! Les soufis parlent d'union et de distinction, sans que les autres ne sachent de quoi il retourne, ce que sont l'union et la réalisation (tahqîq), autrement que théoriquement et par foi. Tout ce qu'ils peuvent affirmer à ce sujet dépend de leur capacité à imaginer, par des constructions conceptuelles (wahm), ce à quoi se réfèrent ces expressions, puisqu'il est impossible de le savoir tant que l'on n'a pas rejoint Dieu. »¹⁸

Les maîtres soufis distinguent trois phases, dans lesquelles l'homme dépasse des différents degrés pour arriver à la réalisation spirituelle, et que son âme révèle vers la connaissance de Dieu : d'abord l'âme gouvernée par ses passions. C'est le postulant à l'initiation. Dans ce cas-là, il est appelé (*mourîd* ou *novice*). Ensuite vient le deuxième degré dans lequel l'âme se blâme elle-même, c'est-à-dire qui veut rechercher à se corriger intérieurement, l'initié qui parvient à ce niveau est appelé (*salîk*), ou « voyage intérieur ». Enfin, le troisième niveau est celui de l'âme apaisée.

(6) Ajoutons que, le Tassawuf comprend non seulement la vérité mais aussi l'ensemble des moyens destinés à y parvenir, que les soufis appellent

(*Al Tariqa*) ou « la voie »

Les musulmans soufis sont des personnes qui recherchent l'intériorisation, c'est-à-dire l'amour d'Allah, la contemplation, la sagesse dans le cadre d'un point de vue initiatique et ésotérique. Par conséquent, l'objectif, c'est d'agrèer le créateur.

Chez les soufis, les rites sont inutiles s'ils ne sont pas accomplis avec sincérité. Pour certains, le soufisme prône l'existence d'une connaissance cachée et un idéal de non-attachement aux choses de ce monde.

Les soufis n'ont d'Imam que le maître qui doit venir des origines mystiques dès le début où ses ancêtres avaient la capacité de transmettre le message de croyance.

*"Les Soufis trouvaient en d'autres hommes un guide spirituel, pour pratiquer l'islam, mais ils n'attendaient aucune résurrection, aucun imam. Le maître était toujours le descendant d'une longue série de maîtres qui s'étaient transmis le pouvoir de guider les soufis, formant depuis l'aube (since the beginning) de l'islam, une chaîne rayonnante (glowing) de lumières divines"'*¹⁹

Pour l'essence du soufi, il doit être inspiré par la lumière divine, parceque cette inspiration se rassemble dans

une partie extérieure d'Allah alors que la partie intérieure est le reflet du monde terrestre.

"(.....) Car seul ces inspirées savaient rassembler en chacun la part extérieur de Dieu, simple reflet terrestre, et sa part intérieure, par-delà de l'apparence"²⁰

L'écrivaine commence à révéler peu à peu la méthode de détection de la vie du soufi qui se retire complètement du monde et abandonne tout ce qui est mortel afin d'aller chez le créateur de l'univers, à partir de là, c'est l'événement spirituel.

"Par-delà de l'apparence. Les soufis se retiraient du monde et vivaient en état de pauvreté"²¹

A cet effet, l'écrivaine a mis en évidence la réalité du terme « soufi » comme suit :

"Dans les cérémonies, la mise était des plus sobres (simple), et les soufis devaient se couvrir d'un simple manteau en laine, Souf en arabe, d'où venait le nom "soufi", celui qui porte un manteau de laine, comme autrefois Moïse sur le mont Sinaiï (...)"²²

En exposant l'approche du soufisme dans ce roman, l'écrivaine a mis en relief plusieurs axes clés, parmi lesquels, la vie des derviches en posant la question. ***Qui sont les derviches ?***

Les derviches sont, des ascètes ou des anachorètes très pauvres et patriotes avec conviction et foi. Ils vivent de

la charité afin de posséder une propriété ascétique matérielle. Ils sont appelés « Drvic » en Perse et « Dervish » en Turquie connu aussi par "Darwish" en particulier en Inde et en Égypte.

Les mystiques des derviches sont connus par leur sagesse, leur intelligence et leur connaissance de la médecine et de la poésie.

Le derviche dans le soufisme se caractérise par son développement spirituel et sa générosité puisqu'il donne tout ce qu'il demande à d'autres personnes pauvres. La plupart d'entre eux font profession de l'Islam, alors que d'autres comme les derviches de Qadiriya sont des pêcheurs surtout en Égypte.

En fait, le fondateur de la fraternité derviche est le mystérieux poète « **Djalal Eddine Roumi** » qui est connu par son nom turc MEVLÂNÂ, c'est lui qui illustre encore la richesse culturelle et spirituelle du soufisme.

Le darwish est l'homme qui vit depuis son réveil mental, toujours à la recherche de sens, et des besoins spirituels. C'est le cas de l'islam, Ce besoin qu'à l'homme de s'élever, de comprendre, de vivre sur le chemin de la vérité.

Dans l'islam, il y a beaucoup de courants de pensée qui attirent la curiosité des occidentaux, tout en étant l'objet de profonds malentendus, parmi lesquels figure le soufisme.

Ce terme désigne l'approche mystique de l'islam, c'est la voie de l'amour et de la paix dont le message d'universalité a franchi les frontières. IL veut dire que tout le monde doit se libérer de toutes les restrictions.

De la Perse, la Turquie, de l'Égypte à l'Afrique occidentale et l'Andalousie, jusqu'en Inde, en Malaisie, cette approche est la source d'inspiration pour les poètes et la voie d'amélioration pour les disciples. La quête de l'amour divin en est le mot de passe.

C' est avant tout une recherche d'Allah et son expression peut prendre des formes très différentes.

La dimension ésotérique est énoncée dans le Coran lui-même, Dieu s'y présente comme l'Extérieur et l'Intérieur ou l'Apparent et le Caché.

« Ce ne sont pas les yeux qui sont aveugles, mais les cœurs (cor.22.46).

« Sur la Terre, il y a des signes pour ceux qui ont la vision certaine. ET en vous-mêmes, ne voyez-vous pas ? (Cor.51.20)

Ces versets ont encouragé les soufis à méditer et à fonder les ésotériques des musulmans.

La danse du soufisme ou les derviches, est une sorte de (Remémoration) ou le (DHIKR)*. C'est ce que nous appelons parfois une danse de l'audition. (As Samâa)* Il s'agit de la rotation autour de l'âme et de la méditation effectuée par les derviches dans le but d'atteindre la

perfection. La plupart qui pratique ce type de rituel sont des adeptes de la méthode molaire et ils visent à limiter les désirs personnels en écoutant de la musique, en pensant à Allah et en une rotation autonome, dont le concept vient de la rotation des planètes autour du soleil.

Au Maroc, l'extase auditive ou le « Samâa » est une variante musicale andalouse englobée trois genres :

« Al Madih », qui est des poèmes panégyriques. Ce sont des chants de louange de Dieu et du Prophète.

« Al Bourda » et « La Hamzia » que toute personne élevée dans la tradition musulmane peut entonner dans son rythme musical particulier.

« Al Inchad » ou le chant individuel avec ou sans fond musical qui est donné par les plus belles voix de la confrérie, celles qui possèdent la plus large capacité vocale.

Dans cette danse, les soufis s'habillent de jupes larges en faisant des mouvements tournoyants, dans lesquels ils affirment qu'ils sont dans "un dialogue avec le Créateur".

Ceux qui dansent avec les jupes considèrent que leur rotation est une représentation aux "quatre saisons". Chez eux la connexion entre l'homme et son Créateur est créée lorsque le danseur ou l'amant lève la main droite vers le haut et fait descendre la gauche vers le bas afin de pouvoir monter au Seigneur. Les créateurs de cette danse affirment que la relation entre la jupe et la religion vient du

mouvement circulaire dans lequel le danseur est en harmonie avec le mouvement de l'univers ".

En fait, Le Soufisme, dans sa méthode, est conçu pour pénétrer le mystère du monde à travers l'unité de développement de l'œil intérieur.

Le Soufisme est l'incarnation de la sagesse universelle et de l'éternité dans le corps religieux de l'Islam.

Seule une initiation permet de pénétrer derrière l'apparence des choses. L'Homme est microcosme, et le macrocosme c'est l'image de l'univers

Pour les soufis, toute vie vient d'Allah et Allah seul est le réel. Le monde créé est le reflet du divin, tandis que l'univers est l'ombre de l'absolu. La réalisation de Dieu derrière l'écran des choses implique la pureté de l'âme. C'est ce que nous appelons la révélation.

L'Apocalypse (ou la révélation) dans l'Islam précise qu'il fallait faire un retour à la religion primitive. De plus, c'est un pont entre l'Est et l'Ouest. Ainsi le soufisme ou la forme mystique de l'islam a pour objectif de trouver directement des vérités divines.

Ce phénomène, connu par « la religion du monothéisme », qui prétend être détenu directement d'Allah argumente les manifestations divines qui ont atteint ces hommes de connaissance et l'inspiration des textes considérés comme saints prophètes, ou les religions

abrahamiques comme le judaïsme, le christianisme et l'islam, en particulier.

La révélation divine joue un rôle très important dans la foi islamique. Bien que les livres religieux de la plupart des religions reconnaissent la contribution de l'auteur - humain- le texte divin, le Coran affirme qu'il a été révélé mot à mot et qu'il est un message Dieu lui-même.

Les musulmans croient qu'Allah l'a révélé au dernier message de l'humanité au prophète Mahomet (570-632) par l'ange Gabriel¹. Muhammad est le dernier prophète d'Allah, il a apporté des révélations à tel qu'il figure dans la Bible et le Coran. Le Coran est considéré par les musulmans comme la révélation parfaite d'Allah à l'humanité, valable jusqu'au jour de la Résurrection.

L'apocalypse est une vérité divine pour le soufi, comme l'affirme le Coran

" Moïse lorsque son seigneur Allah se manifesta au mont. Il le pulvérisa et Moïse s'effondra foudroyer (Sourate Al A 'raf, verset 143).

Ce phénomène est l'apparence des lumières du créateur aux hommes. Dans ce cas-là, le soufi croit qu'il voit de son cœur Allah, l'image de Dieu apparaît dans des grosses lumières, comme nous l'affirme le Dr .Adbdul Razaq Ayat Najim *:

" Chaque révélation (apocalypse) a un lieu, et la révélation, chez le soufi loge toujours dans le cœur. Car ce dernier, peut accueillir les lumières d'Allah et ses révélations. Beaucoup de gens ont tort quand ils croient que Allah descend de son image "23

Le soufisme qui imprègne les sociétés islamiques est ainsi considéré comme la tendance mystique par excellence de l'Islam grâce au parfum du mystère qui s'en dégage.

Dans la spiritualité du soufisme, la recherche de Dieu par le symbolisme passe, chez certains soufis, par la musique ou la danse considérée comme une transcendance de la pensée.

"Pour les soufis, il ne s'agit aucunement de rejeter cet instrument qu'est la raison, mais de lui assigner une place relative, contingente, face à cet Absolu que le spirituel musulman a pour but. Pour les soufis, le mystère de l'Unicité divine est ineffable ; il ne sied pas à l'homme de l'évoquer car la perception qu'il en a est obligatoirement en deçà de la réalité. "24

Ce mouvement conduit les soufis à un degré d'excellence de croyance, à la charité, à la purification du cœur, et à la sincérité spirituelle. Une autre perfection est due à la récitation régulière de poèmes de nature spirituelle, y compris la louange du Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui).

Dans les pratiques des MEVLEVIS²⁵, la danse occupe une place prépondérante, surtout la SAMA (une danse cosmique).

Chez le soufi, l'amour divin est inséparable de la souffrance, il a toujours besoin de cette souffrance au cours d'un voyage d'ouverture à la purification spirituelle, il y arrive par la danse.

*« tout a commencé par le cri de l'âme affamée »
J'étais neige, à tes rayons je fonds
La terre me but, brouillard d'esprit
Je remonte vers le SOLEIL''²⁶*

Le MEVLEVI s'entraîne, sous l'autorité du cheikh dont la mission est divisée entre la formation des novices, la gestion des tâches du monastère et l'organisation des fêtes. Il représente le fondateur du monachisme, le derviche mène un long temps dans la maison ou « monastère » du cheikh.

L'apprentissage commence par l'entraînement aux bases de l'enseignement ésotérique de l'Ordre, puis par la danse exécutée dans « la salle sacrée ».

Le novice s'exerce à tournoyer sur lui-même sur une planche assez épaisse sans s'écarter d'un axe choisi, en s'aidant d'un clou fixé sur le plancher qu'il coince entre son gros orteil et le 1er orteil de son pied gauche: ce pied immobilisé est appelé « colonne » et celui qui tourne « roue ».

En outre la pratique du « DHIKR » chez le soufi,

s'exercice sur un rythme de plus en plus rapide, fondé sur l'invocation sur le seul nom de Dieu (Allah) en vue de la purification et de l'éducation de son cœur, et de la méditation, les novices sont toujours en silence, les yeux clos, les bras s'allongent pendant le long du corps, ils rejettent de leur cœur toute chose considérée comme illusoire, à l'exception de la pensée de Dieu.

D'ailleurs, ils apprennent aussi à jouer de la flûte ou d'autres instruments de musique, à lire et à réciter le MATHNAWI.

Dans sa vie quotidienne, le derviche ne parle pas comme les autres, il utilise des expressions colorées et texturées pour comprendre leurs expressions. Sa vie est pleine de purification avec une expérience spirituelle intérieure et des étapes d'un voyage tant souhaité près de Dieu.

Une autre connotation apparaît dans le roman, objet de cette étude. C'est le gourou.

Dès son arrivée à l'Inde, Théo voit " le gourou *", il se questionne, *c'est qui ?*

Catherine Clément désigne que les gourous sont "regardeurs" ou "toucheurs", pas très orateurs. Ils sont souvent caressants, même s'il leur arrive parfois d'être "cogneurs".

Le terme " gourou " est dérivé du fondateur de la religion sikhisme [Gurû Nanak](#). Le gourou désigne, un

professeur de sanscrit*. Dans l'hindouisme et dans le jaïnisme, il est nommé « professeur » ou « Master), et il est le guide spirituel du sikhisme, c'est une figure d'autorité respectée.

En Inde contemporaine, ce terme désigne aussi le professeur de moi qui enseigne tout ce qui est basé sur la tradition spirituelle. Auquel il appartient et qui a suivi les enseignements et les pratiques, ou sur son propre crédit d'éveil spirituel.

D'autre part, nous trouvons important de préciser que l'auteur consacre ce voyage à l'Inde afin de jeter un regard précieux sur les religions qui possède une certaine spiritualité d'une part et d'autre, pour exprimer sa fascination à ces religions.

" J'étais déjà formée à la psychanalyse lorsque j'ai connu l'Inde, et je n'avais pas besoin de réparation ; c'était fait. J'aime l'Inde, je m'y sens comme chez moi, j'y vais régulièrement mais je n'ai jamais été fascinée ".²⁷

Dans une rencontre avec l'écrivaine, elle met l'accent sur cette Idée *"Ulysse : Les Français ont-ils un rapport singulier à l'Inde?"*

Chez les Français, l'image de l'Inde est déformée depuis la fin du XIXe siècle. Cependant, la France est l'un des premiers pays à avoir traduit *les grands textes sanskrits**. Depuis longtemps, l'Inde pour eux se résumer ce

que les diplomates les appellent "les trois M" : misère, mystique et maharaja.

D'après le roman, objet de notre étude l'Inde, comptant environ huit religions, tel que le précise l'écrivaine, parmi lesquelles rappelons l'hindouisme, le jaïnisme, le bouddhisme et le sikhisme. Ce sont, en général, les religions répandues dans le sous-continent indien surtout à l'Est et au Sud de l'Asie.

Le sikhisme est une religion hindoue qui s'est répandu au XVème siècle au nord de l'Inde sur les mains d'un homme, le gourou Nanak*, qui contemple l'existence en rejetant le culte des idoles et des statues hindoues. Il a parcouru la terre à la recherche de la vérité, il a voulu apprendre l'islam, dans ce temps-là, les citoyens du Pendjab, son pays natal, adoraient les moines et sanctifiaient les sanctuaires, comme le font les hindous avec leurs idoles. A ce propos, il n'a trouvé aucune différence entre les deux communautés.

Il n'a pas trouvé le bon enseignement de la vraie religion, mais il a rencontré, un soufi appelé *Syed Hussein Darwish*, ce dernier lui a déclaré que les idoles ne sont que des révélations de la vérité. Ce perdu a admiré beaucoup de ces paroles et de cette doctrine. Ainsi a-t-il commencé à inviter les gens à une nouvelle religion qui n'est ni hindou ni musulman. Nanak reste soufi ainsi que ses suivants. Il devient sikh, c'est-à-dire " le maitre " ou "l'enseignant ". Il reste longtemps sur la méthode du soufisme, mais les petits-

enfants ont changé cette nomination en "Singh", c'est-à-dire "lion". Depuis ce temps, les sikhs deviennent des guerriers qui vivent dans des guerres constantes avec leurs voisins musulmans et hindous.

*"Selon les récits sikhs, il aurait été très disqualifié dans ses méditations et son appel à Dieu jusqu'à ce qu'il voie une vision divine qui le fit disparaître pendant trois jours. A son retour dans sa famille et ses amis, personne ne parle pour une période. Quand il a commencé à parler, il a dit : " Pas d'hindous, pas de musulmans. À ce moment-là, Il a proclamé aux gens sa prophétie, son message d'harmonie et d'unité entre les religions, et qu'il est le messager qui est venu pour réunir les deux religions "*²⁸

Le livre sacré du sikhisme se compose d'un seul livre appelé (Ady Grant ou le premier livre), il est aussi nommé (Gourou Grant Sahib) il constitue d'un recueil d'hymnes et de chants religieux composés par les cinq premiers enseignants (Nanak, Anjad, Amar Das, Ram Das, Arjan), et il comporte plus de 6000 hymnes religieuses, avec d'autres additions d'hymnes ajoutés par les cheikhs, les mystiques et les poètes²⁹

Les idées et les croyances des sikhs comprennent un mélange hétérogène de croyances et d'idées tirées de la Religion islamique et de la culture hindoue.

Parmi ces idées, mentionnons les suivantes

1-Le monothéisme :

C'est la croyance en un Dieu unique. C'est ce qu'ils ont pris aux musulmans et ne s'est pas trouvé dans la société hindoue

2-Panthéisme :

C'est la doctrine métaphysique qui indique que dieu est l'unité du monde.

3- l'hindouisme

C'est la religion de la majorité des hindous, appelé aussi brahmanique.

4-Interdiction de vénérer des idoles et de les fabriquer

5-La réincarnation des âmes est le cœur de la foi hindoue

Elles se sont toujours déplacées d'un corps à l'autre, mais elles survivent pour s'unir dans l'acte de justice

6-Interdiction du monachisme

7-La Croyance en la prophétie et le message et qu'Allah envoie ses messagers à ses esclaves pour les guider au chemin du bien.

Les sikhs ne croient que la réincarnation de l'âme, chez eux, si l'âme fait du bien, elle enjoint à Dieu au ciel, mais, si cette âme est méchante, elle va dans un autre corps

pour la punition jusque à ce qu'elle revienne à sa bonne voie. Le sikhisme ne croit jamais d'idoles mais, il croit à la confrérie humaine et à l'unité entre toutes les religions.

Par rapport aux doctrines en Inde, *Clément* montre les religions et les croyances en expliquant qu'il y a partout ashrams où les communautés sont innombrables dans le sud de l'Inde. Pour comprendre la nature des religions, il faut savoir la gamme de fonctions en Inde.

"Quelle drôle de religion, lâcha Théo faute de mieux.

- *Laquelle ? demanda Tante Marthe.*

- *Celle de l'Inde ...*

- *Dis donc, petite crevette, il me semble t'avoir déjà dit qu'il n'y avait pas qu'une seule religion en Inde ! s'indigna Tante Marthe.*

- *Ah oui, repris Théo. Il y en a combien, déjà ?*

- *Au moins huit, dit Tante Marthe. L'hindouisme, le bouddhisme, le jaïnisme, l'islam, la religion des zoroastriens, le sikhisme, le christianisme et même le judaïsme.*

- *J'ai rien compris, geignit Théo. Répète un peu ? Patiemment Tante Marthe expliqua qu'aux origines était le brahamisme ...*

- *Tu ne me l'avais pas dit, celui-là ! protesta Théo.*

- *C'est vrai, car il n'existe plus sous sa forme ancienne. Le brahmaïsme avait tant vieilli qu'il s'est réformé au III^e siècle sous le nom d'hindouisme. Au jour d'aujourd'hui,*

*plus de sept cents millions d'Indiens sont hindous.
- Ouh là, dit Théo, ça fait du monde.*"³⁰

En France, l'enseignant est associé au culte de la personnalité. Dans le sens négatif, le terme se réfère à la fraude, d'édicter des règles strictes, et ternir l'image de son groupe, avec des agendas cachés, en particulier pour l'asservissement de ses disciples. Furtivité est de changer l'image historique dans l'intégralité de l'image.

Conclusion

Pour conclure, nous trouvons que le roman donne aux lecteurs l'occasion de pénétrer le monde caché des religions qui est plein des secrets afin de découvrir leurs aspects spirituels.

Le soufi doit avoir une nature particulière pour réaliser son but : purifier son âme des passions charnelles pour arriver à l'ultime degré de purification qui lui permet d'adorer Allah dans la meilleure image possible. Pour cette raison, il possède un mode de vie très difficile, complètement différent des autres.

Le soufi aime Dieu et pour prouver cet amour, il s'occupe continuellement de se souvenir de son Bien Aimé qui est Allah. Cette remémoration permanente à Allah a deux effets : un effet apparent et un autre caché.

Le premier effet, c'est que grâce à l'incarnation de Dieu, les effets des attributs apparaissent graduellement dans ses comportements et ses transactions.

Le deuxième réside dans le fait que le soufi par son souvenir s'éloigne du monde charnel pour rejoindre le monde de l'unité avec le créateur.

Le derviche est un stagiaire ou disciple dans la maison du cheikh qui est l'enseignant, il plonge dans son monde privé, et il parvient à un degré sublime de culte. Dans son for intérieur, quand il danse, il vit, sans doute, un

état de l'inconscient dans lequel il voit les lumières du Créateur. Son âme monte au ciel où la purification spirituelle et la séparation du corps néant.

La vie spirituelle pour le soufi est, essentiellement, une lutte contre l'âme charnelle qui est siège des passions et des penchants égocentriques ou contre l'âme illusoire qui affirme qu'elle est distincte du Créateur.

Le corps est l'un des alliés de l'âme charnelle qui n'est pas mauvais en soi, mais il se laisse à l'âme pour jouir de ses désirs matériels, d'où la nécessité de l'entraîner pour avoir la capacité de lutter contre les instincts de la vie (manger, dormir, se vêtir, avoir des relations sexuelles et).

En même temps, l'ascèse porte, en premier lieu, sur la modification des certains aspects dans la vie de l'homme pour atteindre la contemplation et la purification intérieure. Pourtant, le corps, qui est aussi le véhicule de l'esprit et qui contribue au service de Dieu, ne doit pas être détruit. Il a besoin d'un minimum de nourriture, de sommeil et de vêtement pour survivre : c'est ce qui on appelle les choses "dues" à l'âme.

Le sikhisme est un courant religieux qui a pris ses principes de l'Islam et de l'hindou. Quant au gourou, il est le maître tout comme le cheikh, il est la source de l'inspiration de ses disciples.

Loin de l'action ennuyeuse de ce long roman qui prend une tendance philosophique, nous pouvons dire que, l'histoire n'est pas importante, mais elle sert, seulement, à présenter de manière simple et claire, les différentes religions des pays traversés par Théo.

Cet adolescent, qui sait qu'il va mourir le plus tôt prochainement, toujours en quête l'existence d'Allah et comment tous ces musulmans croient en lui ? C'est une question vitale pour lui et pour autrui. Le voyage est la bonne occasion de trouver un remède à sa maladie frappante et trouver des réponses logiques à ses questions. C'est l'intrigue du roman.

Par rapport aux personnages de l'œuvre, nous déduisons qu'ils sont étonnants, ils apportent tous quelque chose à l'histoire, certains sont attachants, d'autres sont presque inexistantes, certains ont une grande connaissance et d'autres se qualifient par la légèreté et l'insouciance. En fait ils sont complémentaires.

En somme, nous trouvons que, *Le voyage de Théo* est intéressant pour toute personne manifestant possède l'esprit de la curiosité ou un intérêt pour les fondements et les principes des religions.

Cependant, le point négatif, réside dans la densité de l'ouvrage : il n'est pas toujours évident de bien mémoriser ses caractéristiques. Il faut le considérer comme un puits où l'on peut toujours aller s'abreuver.

À notre avis, ce livre se considère comme un ouvrage portant sur l'histoire des courants religieux et spirituels à travers le monde, et non un roman.

Du point de vue esthétique concernant le contenu romanesque du texte, nous remarquons que les dialogues sont creux, remplis de signes de ponctuation et Théo qui à 14ans à peine, sait tout sur tout, il a une vision dantesque, et il pose des questions métaphysiques qui ne correspondent pas du tout aux pensées d'un garçon à cet âge.

Marges :

** Elle est née le 10 février 1939 à Boulogne-Billancourt, Elle est d'origine russe. C'est une éminent philosophe française, une romancière, critiquée féministe et littéraire. Elle est issue d'une famille mi- catholique et mi- juive*

) Catherine Clément « L'appel au monde », *Le Débat* N°147, Nov¹ /déc. 2007, p. 23.

2) *Idem*

*) Camp de concentration et Centre d'extermination.

* *Écrivain et philosophe norvégien, né le 8 aout à Oslo en 1952*

2) <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/7635>

¹⁾ Catherine Clément “ Le voyage de Théo ”, éd : seuil, 1998, p, 15

²⁾ *Courant de philosophie plaçant au cœur de la réflexion l'existence individuelle,*

3) Catherine Clément “ le voyage de Théo ”, Op.cit., p, 15

⁴⁾ *Ibid*, p, 16.

¹⁾ *Idem*

2) *Ibid.*, p., 18

³⁾ *Ibid.*, p., 434.-

4) *Michel Malherbes, Les Religions de l'Humanité, éd : Criterion, 2004, p., 192.*

) Dr Nurbakhsh <http://www.journalsoufi.com/soufisme> ¹¹
26.07.2001

) Idem¹²

1) *Catherine Clément, le voyage de Théo, Op.cit., p., 462.*

2) Idem

1) Idem.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour_dans_l%27islam¹⁶

) Idem ¹⁷

1) Article extrait de [Soufi Journal, Issue 41, 1999](#)

1) *Catherine Clément, Le voyage de Théo, Op.cit., p., 462.*

²)Idem

3) Idem

4) Idem

* C'est une pratique consiste à évoquer Allah en répétant son nom continuellement d'une manière équilibrée, il est considéré comme une pratique purificatrice de l'âme

* *Musique et danse cosmiques jouées jusqu'à nos jours par les confréries des derviches tourneurs*

* *Chercheur aux affaires du Soufisme*

) [www.aljounaid .m'article](http://www.aljounaid.m'article). Traduit de l'Arabe, centre de ²³
l'imam Aljounaid pour les recherches.

2) http://www.alterinfo.net/LE-SOUFISME-DANS-L-ISLAM-Le-dikr-pour-purifier-l-ame_a36010.html#zPH8I21Afg5uBoCE.99.

3) *Plus connue en Occident sous le nom « d'ordre des DERVICHES TOURNEURS », (MEVLEVIS en Turc), en raison de leur célèbre SAMA, concert musical spirituel accompagné d'une danse symbolisant la rotation des planètes autour du soleil.*

4) www.ledifice.net/7079-1.html

* *Le gourou, dans la religion brahmanique, est un maître spirituel*

* *Sanskrit est la langue classique de la civilisation brahmanique, c'est une langue indo-européenne*

En savoir plus sur ²⁷

http://www.lemonde.fr/voyage/article/2008/02/01/ldquo-les-occidentaux-pretent-a-l-rsquo-inde-des-vertus-therapeutiques-rdquo_1338022_3546.html#TtFdkDikX8MYlwht.99

* *Le mot sikh est dérivé du mot sanskrit qui signifie disciple ou étudiant*

* *Gurû Nanak (1469-1539), fondateur du sikhisme, il est nommé maintenant Nana kana Sahib*

) *Traduit de l'arabe du site de cheikh "Safr Al Hwaly"*²⁸

) Traduit de l'arabe, Sabri al-Maqdisi , *Dialogue urbain* - ²⁹
Numéro: 4094 - 2013/5/16 - 00:58. Axe: *Etudes et recherches en
histoire, patrimoine et langues*

[https://www.aldhiaa.com/arabic/articles/maktaba
alaghaed/adian_va_feragh/alsikhie/alsikhie.pdf](https://www.aldhiaa.com/arabic/articles/maktaba_alaghaed/adian_va_feragh/alsikhie/alsikhie.pdf)

¹⁾ Catherine Clément, *Le voyage de Théo*, Op.cit., p., 209

Bibliographie

Corpus:

CLEMENT (Catherine) , *Le voyage de Théo*, Ed: Seuil, 1998.

Œuvres de Catherine Clément:

Adrienne Lecouvreur ou le cœur transporté, Robert Laffont, 1991, (réédition J'ai lu n° 3957)

Afrique esclave, Noésis, 1999

Bildoungue ou la vie de Freud, Christian Bourgois, 1978

Bleu Panique, Grasset, 1986

Cherche-midi, Stock, 2000 (réédition Le Livre de poche n° 30048)

Les Dames de l'agave, Flammarion, 1998

Les derniers jours de la déesse, Stock, 2006

Dix Mille Guitares, Seuil, 2010

Jésus au bûcher, Seuil, 2000

Martin et Hannah, Calmann-Lévy, 1999 (réédition Le Livre de poche n° 14798)

Le Maure de Venise, Grasset, 1983

Les Mille Romans de Bénarès, Noésis, 2000

Pour l'amour de l'Inde, Flammarion, J'ai Lu, 1993

La Putain du diable, Flammarion, 1996 (réédition J'ai Lu n° 4839)

La Princesse Mendicante, Panama, 2007 (sur la vie de [Mirabai](#))

- Prix Historia du roman historique 2010¹⁸

La Reine des cipayes, Seuil, 2012

Le Roman du Taj Mahal, Noésis, 1997

Le Sang du monde, Seuil, 2004, suite du *Voyage de Théo*

La Señora, Calmann-Lévy (réédition LGF-Livre de Poche n° 8717)

La Sultane, Grasset, 1981

La valse inachevée, Calmann-Lévy, 1994 (réédition Le Livre de Poche n° 13942)

Le Voyage de Théo, Seuil, 1998 (Points Seuil n°P680)

Essais

Aimons-nous les uns les autres, Seuil, octobre 2014¹⁹

L'appel de la transe, Stock, 2011

[Claude Lévi-Strauss](#), PUF, « Que sais-je ? », 2003

Collectif (sous le nom de Catherine Backès) : *Psychanalyse et philosophie*, in "La psychanalyse", Ed. S.G.P.P.; coll.: Le Point de la question, 1969

Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses, Plon, 2014

« Le Divan et le Grigri » + Tobie Nathan, Odile Jacob, 1998

Faire l'amour avec Dieu, Albin Michel, 2017

Les fils de [Freud](#) sont fatigués, Grasset, « Figures », 1978

Éloge de la nuit, Albin Michel, 2009

[Gandhi](#) ou l'Athlète de la liberté, Gallimard, « Découvertes », 1989, 2^e édition, 1990

Le Goût du miel, Grasset, « Figures », 1987

Lévi-Strauss ou la Structure et le malheur, Seghers, 1^{re} édition en 1970, 2^e édition en 1974, dernière édition entièrement remaniée Le Livre de poche, « Biblio essais », en 1985

Maison mère, NIL, 2006

-
- Mémoire*, Stock, 2009
- Miroirs du sujet*, 10/18, série « Esthétiques », 1975
- La Nuit et l'été : rapport sur la culture à la télévision*, Seuil/La Documentation française, 2003
- L'Opéra ou la Défaite des femmes*, Grasset, « Figures », 1979
- La Pègre, la peste et les dieux*, chroniques du Festival d'Avignon, Éditions théâtrales, 1991
- Pour une critique marxiste de la théorie psychanalytique*, Éditions sociales, 1976
- Pour [*Sigmund Freud*](#), Mengès, 2005
- Le Pouvoir des mots*, Mame, « Repères sciences humaines », 1974
- Promenade avec les dieux de l'Inde*, Panama, 2005
- Qu'est-ce qu'un peuple premier ?*, Panama, « Cyclo », 2006
- Rêver chacun pour l'autre essai sur la politique culturelle*, Fayard, 1982
- Les Révolutions de l'inconscient : histoire et géographie des maladies de l'âme*, La Martinière, 2001
- Sissi, l'impératrice anarchiste*, Gallimard, « Découvertes », 1992

Sollers, la fronde, Julliard, 1995

La Syncope, philosophie du ravissement, Grasset,
« Figures », 1990

« Torero d'or », avec [François Coupry](#), Hachette, Paris,
1981, réédition Robert Laffont 1992, ([ISBN 2221073924](#))

Vies et légendes de Jacques Lacan, Grasset,
« Figures », 1981, et Le Livre de poche, « Biblio essais »,
1983

Contributions à des revues

Articles de critique littéraire et philosophique pour [Le
Matin de Paris](#)

Membre du comité de rédaction de la revue
littéraire *L'Arc*, responsable entre autres des numéros
consacrés à [Hegel](#), [Deleuze](#), [Lacan](#), [Jankélévitch](#) et [Derrida](#)

Membre du comité de rédaction de [La Nouvelle
Critique](#), revue des intellectuels communistes, disparue en
février 1980

Membre du comité de rédaction de la revue *Opéra
International*

Responsable de nombreux numéros du [Magazine
littéraire](#)

Feuilleton radiophonique

Histoire de l'amour, en 20 épisodes d'environ 18–20 minutes, narrés par Catherine Clément, du 2 au 27 janvier 2012, sur [France Culture](#), dans le cadre de l'émission « Un autre jour est possible », présentée par Tewfik Hakem, du lundi au vendredi à 6 h.

Histoire des [Dogons](#), en 20 épisodes d'environ 18–20 minutes, narrés par Catherine Clément, sur [France Culture](#), dans le cadre de l'émission « Un autre jour est possible », présentée par Tewfik Hakem, du lundi au vendredi à 6 h. Elle y cite plusieurs fois [Marcel Griaule](#).

Œuvres critiques sur l'étude:

Abul-Hasan Kharraqani, *Paroles d'un soufi*, éd: SEUIL, 1998.

Catherine Clément « L'appel au monde », *Le Débat* N°147, Nov /déc. 2007, p. 23

[Dominique Letellier](#) , *Soufi, mon amour* , éd :PHEBUS, 2010.

Dr Nurbakhsh <http://www.journalsoufi.com/soufisme>
[26.07.2001](#)

Idris Shah, *Contes derviches* , éd :LE COURRIER DU LIVRE , 1994.

MALHERBES (Michel), *Les Religions de l'Humanité*, éd : Criterion, 2004.

Martin Lings, *Qu'est-ce que le soufisme ?*, éd : SEUIL, 1977.

Michel Random, *Rumi, la connaissance et le secret*, éd : DERVY, 1996.

Nagm al-Din Kobra , *la pratique du soufisme* , éd : EDITIONS DE L'ECLAT , 2002.

[Nûruddîn-Abdurrahmân Isfarâyinî](#) , *le Révélateur des mystères*, éd : VERDIER, 1986.

Textes traduits de l'arabe

Traduit de l'arabe du site de cheikh "Safr Al Hwaly

Traduit de l'arabe, Sabri al-Maqdisi , Dialogue urbain - Numéro: 4094 - 2013/5/16 - 00:58. Axe: Etudes et recherches en histoire, patrimoine et langues

Site internet

www.bibliotheque-paraylemonial.net/embed/.../id/.../5

www.ledifice.net/7079-1.html.

http://www.lemonde.fr/voyage/article/2008/02/01/ldquo-o-les-occidentaux-pretent-a-l-rsquo-inde-des-vertus-therapeutiques-rdquo_1338022_3546.html#TtFdkDikX8MYIwht.

http://www.alterinfo.net/LE-SOUFISME-DANS-L-ISLAM-Le-dikr-pour-purifier-l-ame_a36010.html

<https://www.mondialisation.ca/le-soufisme-une-spiritualite-de-lapaisement/5622627>

www.saveurs-soufies.com